

Le Mouvement de louange contemporaine, entrevue avec Lyle Schaller

Une entrevue avec Lyle Schaller pour donner une perspective à ses lecteurs sur le mouvement de la louange contemporaine. Le texte suivant est une transcription de cette entrevue.

Q. Commençons avec une question fondamentale. Comment définissez-vous le "Mouvement de la louange contemporaine"?

Le Mouvement de la louange contemporaine consiste en un fil à plusieurs brins. Le premier consiste en un changement par rapport à notre héritage européen, en ce qui a trait à la forme du culte, vers une forme plus américaine, moins formelle, moins prévisible, plus spontanée, et avec un plus grand accent sur la communication visuelle. Le second changement est du point de vue de la musique et des deux ou trois nouvelles vagues depuis les années 1970. La troisième modification est l'introduction de l'art dramatique et l'utilisation de ce dernier pour élever et faire impression sur les pensées des gens concernant le thème central de leur expérience d'adoration. La quatrième modification est la liberté du prédicateur par rapport à la chaire. Merci au microphone sans fil (micro-cravate), les prédicateurs ne sont désormais plus "attachés" à la chaire, ils sont libres de se promener. Le cinquième élément est probablement celui qui crée le plus d'hostilité. C'est le remplacement graduel de la chorale traditionnelle, du directeur de chorale et de l'organiste par une équipe de louange dont les membres partagent ensemble la responsabilité de concevoir l'expérience de culte.

Q. Quel pourcentage des églises en Amérique ont débutées après 1970?

Environ 20 % des églises protestantes américaines ont débuté dans les années 1970 ou après. Dans les confessions religieuses de masse, ce nombre serait plus près de 3 à 5 %.

Q. Y a-t-il eu une différence dans la sorte de musique utilisée par les églises débutées avant 1970 par rapport à celles débutées après 1970, ce qui correspond environ à la période du "Mouvement Jésus" (Jesus Movement)?

C'est la deuxième plus grande ligne de démarcation en terme de culte. La plus grande ligne de démarcation est la race et l'arrière-plan ethnique. L'illustration évidente est celle des églises noires et blanches. La seconde plus grande ligne de démarcation qui sépare les églises dans deux différents camps, en terme de musique d'adoration, est la date d'origine. C'est à dire quand l'église a débuté. Les églises nées après 1970 sont beaucoup plus propices à avoir une approche informelle pour le culte, moins liturgique, un plus grand accent sur la musique chrétienne contemporaine, la spontanéité, le côté informel, et la direction d'équipe durant le culte plutôt que sur les individus. Nous voyons aussi moins d'accent sur la chorale traditionnelle, les hymnes classiques et sur les livres de cantiques.

Un endroit où nous voyons apparaître cela est dans les petites églises où le pasteur était autrefois le ministre, le prédicateur et le conducteur de louange. Aujourd'hui, dans un nombre croissant de plus petites églises, le pasteur est un parmi trois, quatre ou cinq personnes qui dirigent la louange. De façon typique, les bénévoles dirigent aux deux ou trois autres moments. Alors, nous observons un changement vers un concept d'équipe, qui est une combinaison de bénévoles et du pasteur dans les plus petites églises. Les grandes églises sont plus favorables à utiliser du personnel à temps partiel ou à temps plein ainsi que des bénévoles dans leurs équipes de louange.

Q. De façon approximative, combien de chrétiens vont au culte à chaque dimanche, incluant les hommes, les femmes et les enfants?

Il y a quelque dispute concernant ces chiffres, mais lors d'un dimanche typique, il y a entre 20 % et 25 % (plus près de 25 %) de la population totale des États-Unis qui s'assemble pour le culte. Alors, en 1995 nous étions 260 millions de personnes, il y avait donc environ 65 millions de personnes à l'église. Une partie appréciable de cela, quelque part aux alentours de 30 %, est de confession Catholique romaine.

Q. De ces 25 % qui assistent au culte, combien pensez-vous adorent actuellement avec de la musique contemporaine, et combien avec de la musique traditionnelle?

La réponse à cette question implique quatre variables très importantes : l'âge des gens, l'âge du pasteur, le nombre d'enfants dans l'église et le temps depuis la fondation de l'église. Plus les personnes sont jeunes, plus il y a d'enfants au culte, plus l'église a été fondée récemment et plus le pasteur est jeune, plus l'église sera favorable à adopter un culte contemporain.

Une cinquième variable, qui est encore plus prononcée mais moins commune, est si le culte d'adoration est tenu à un moment autre que le dimanche matin, par exemple le samedi, le lundi ou tard le dimanche après-midi. Alors dans ce cas là, le culte aura plus de chances d'être contemporain. Mais actuellement, nous n'avons pas assez d'églises avec plusieurs cultes pour faire de cela un facteur d'importance.

Q. Êtes-vous au courant s'il y a une église à croissance rapide qui utilise seulement les outils traditionnels pour le culte?

Oui, il y en a plusieurs à travers le pays, mais il n'y en a pas beaucoup. Ces églises sont organisées autour des hymnes classiques, un orgue à tuyaux, et un nouveau pasteur après une très longue période de frictions entre l'ancien pasteur et l'église. Alors, qu'est-ce que nous identifions comme variable clé pour le succès de ces églises? Je ne veux pas souligner le fait qu'elles utilisent de la musique traditionnelle, mais plutôt qu'elles forment une excellente équipe avec un pasteur extrêmement compétent. C'est la raison qui explique la croissance rapide, et ce n'est pas à cause de la musique traditionnelle que ces églises utilisent. Presque toutes ces églises traditionnelles en croissance sont vieilles, établies depuis longtemps, se rencontrent dans de vieux bâtiments traditionnels.

Q. Croyez-vous que les pratiques des cultes d'église ont besoin de renouvellement, et donc d'une dose de louange contemporaine?

Oui. Nous pouvons voir trois types de changements très significatifs ici. Le numéro un est d'aller de l'ennuyeux à l'attirant. Le numéro deux est d'aller d'un style de présentation, "tais-toi et écoute!", à un style de participation, incluant la participation silencieuse au niveau des émotions par les gens dans la salle. Cela veut dire que les gens n'ont pas besoin de se lever, balancer les mains ou parler. Mais vous pouvez sentir un sentiment de participation, "Oui, cela me parle!", quel que soit le sermon ou la musique. En certains endroits, cela est amélioré par la conception de la réunion. Le troisième changement est un plus grand accent sur la communication visuelle, ce qui est partiellement un produit de la télévision. L'art dramatique est une illustration de la communication visuelle.

Un autre changement est l'illustration que le prédicateur utilise. Un nombre grandissant de pasteurs utilisent des projecteurs visuels. C'était une minorité en 1995, mais cela augmente d'année en année.

Q. Voyez-vous le Mouvement d'adoration chrétienne comme un phénomène nord-américain ou comme un phénomène global?

C'est global à un degré substantiel, et c'est particulièrement prononcé en Amérique centrale et en Amérique du sud. Mais le mouvement a quelques dimensions dont je crois qu'elles sont plus caractéristiques des nord-américains. Une de celles-là est le nombre croissant d'églises qui remplacent le mot "culte" par le mot "célébration".

La meilleure illustration de cela est que nous avons des "funérailles". Puis nous avons eu des "cultes mémoriaux". Maintenant, nous avons une "célébration" de la vie et du ministère de la personne disparue. C'est un changement dans toute l'atmosphère de ce qui se déroule durant cette période de temps. Cela fait parti de la souffrance, de la peine, du chagrin et des pleurs lors de la célébration. Par exemple, une église au Michigan, lors de la célébration de la mort d'un de leurs membres, a toujours un ensemble de cuivres qui joue "When the Saints Go Marching In". Ils n'ont pas de funérailles ou de culte de deuil, seulement des cultes de célébration. La réponse du pasteur lorsqu'on lui demande de tenir des services funéraires pour les non-membres est "je ne sais pas comment faire cela".

Q. Les mouvements s'opposent naturellement à l'ordre existant. Comment définissez-vous "l'ordre existant", et pourquoi y a-t-il de la résistance par certaines personnes vis-à-vis du nouveau mouvement chrétien d'adoration?

Laissez-moi faire des nuances sur cette question. Les mouvements ne s'opposent pas tant naturellement à l'ordre existant. On dirait qu'ils s'opposent. Ils sortent de l'ordre existant car l'ordre existant n'est pas satisfaisant. En d'autres mots, l'ordre existant ne répond aux besoins de la masse. Par exemple, le mouvement travailliste a émergé il y a quelques années, pas tant pour s'opposer au système existant que pour créer un nouveau système.

La musique chrétienne contemporaine n'est pas tellement une opposition à l'ordre existant, mais plutôt tend à en créer un nouveau. C'est une réponse à de nouvelles générations de personnes pour une façon significative de proclamer la foi et pour que la foi puisse leur parler. Ce n'est pas une opposition, selon mon jugement, au traditionnel. Le traditionnel ne fonctionne tout simplement pas.

Maintenant, la musique contemporaine est grandement perçue par les professionnels et les adeptes de la musique professionnelle comme une menace. Ce n'est pas perçu comme quelque chose de nouveau, c'est perçu par eux comme une menace pour détruire ce qui est vieux. Ceux qui ont le plus d'intérêt pour l'ancien vont normalement s'opposer au nouveau. C'est une réponse à de nouvelles générations de personnes pour une façon significative de proclamer la foi et pour que la foi puisse leur parler.

C'est important de comprendre pourquoi certaines personnes peuvent se sentir menacées. La musique contemporaine est un nouveau langage pour communiquer l'Évangile, et ces personnes ne le parlent pas. Ils ne peuvent comprendre ce qui est communiqué. Ils se sentent mis de côté et court-circuités. Alors, la nouvelle musique est perçue par eux comme un développement très menaçant.

Q. Qu'est-ce qui fait que le mouvement chrétien d'adoration est un mouvement et non simplement une industrie?

Il y a deux choses de base avec lesquelles nous avons affaire. Premièrement, un parallèle que je pense que nous pouvons faire aisément est l'industrie de l'automobile. Produire des automobiles est une industrie. Mais je n'achète pas une voiture pour garder l'industrie de l'automobile en affaire. Je n'achète même pas une voiture pour en posséder une. J'achète une automobile pour avoir un moyen de transport personnel, pratique et privé. L'industrie la fournit, alors je paie pour cela.

Il y a une industrie de la musique qui fournit une nouvelle dimension de la musique chrétienne. Les églises ne supportent pas réellement l'industrie. L'industrie rencontre leurs besoins alors les églises paient pour ce que l'industrie de la musique produit, la musique qui communique l'Évangile à des générations de gens. Et le support est compatible et renforce un style de culte différent. D'un côté, vous avez les consommateurs, les églises, les pasteurs et les conducteurs de louange qui demandent, "où pouvons-nous trouver de l'aide? Où pouvons-nous trouver des ressources?" L'industrie de la musique y a répondu.

Maintenant, si les associations confessionnelles avaient produit une nouvelle vague de musique, les églises méthodistes se tourneraient vers les associations méthodistes, les églises presbytériennes se tourneraient vers les associations presbytériennes, les églises luthériennes se tourneraient vers les associations luthériennes pour obtenir leur nouvelle musique, et personne ne parlerait de notre industrie de la musique. Nous parlerions plutôt de la créativité et de l'innovation de nos dénominations.

La seconde chose de base reflète l'importance de la musique dans le cheminement spirituel, plus large est la foule, plus importante est la musique. La musique contribue à convertir une collectivité de personnes en une communauté. C'est la chose la plus puissante que nous faisons. C'est une des raisons pour laquelle la nouvelle vague de la musique contemporaine chrétienne et les nouvelles tendances du culte tendent à être hautement visibles.

Si nous organisons une réunion de réveil à la grandeur de la ville avec 80 000 personnes, une des premières questions sera, "Que ferons-nous pour la musique?" Si nous réunissons 8 à 10 personnes ensemble pour une étude biblique ou une réunion de prière, nous ne nous posons pas de questions pour la musique, nous n'y pensons pas. Mais alors que la dimension du groupe augmente, que ce soit pour une parade ou une organisation militaire, la musique devient plus importante.

Quand l'Irak a attaqué le Koweït il y a quelques années, les États-Unis ont éventuellement répondu en envoyant un grand nombre de personnes et de matériel pour faire la guerre. L'espace était limité, et rien ne fut envoyé qui n'était important. Si je me souviens bien, la Navy a envoyé 55 groupes musicaux et l'Armée en a envoyé 90. Les Marines et l'Air Force ont aussi envoyé des groupes musicaux. Vous ne pouvez faire une guerre sans musique.

Allez dans n'importe quelle école militaire où une foule soit rassemblée. Un élément clé est la musique. Allez à une graduation d'université, et la musique occupera une place importante. Plus grande est la foule, plus la musique est importante. Ce que nous observons est un phénomène très naturel résultant du fait que la musique est le facteur qui a le plus d'influence pour donner à une collectivité d'individus le sens de la communauté.

Q. Durant les quelques dernières années, les cinq plus grandes compagnies de divertissement ont collectivement fait un investissement pour l'acquisition de compagnies de musique chrétiennes. Parce que ces nouvelles compagnies sont gérées par l'industrie du divertissement, est-ce que cela menace le mouvement?

Pas plus que le fait que Macmillan et HarperCollins publient des livres religieux. Ou que Thomas Nelson, coté à la bourse de New York, publie toutes sortes de choses pour des auditoires religieux, incluant des Bibles et de la musique. Nous avons une longue tradition d'organisation et de corporations à but lucratif servant les églises pour les aider à proclamer l'Évangile. Le fait qu'un prédicateur conduise une voiture faite par une corporation à but lucratif pour se rendre à l'église ou pour visiter les malades n'est pas un compromis. Non, je ne vois pas de problème.

Q. Regardant à l'horizon, pour les dix prochaines années, que pouvons-nous nous attendre si le mouvement de l'adoration contemporaine obtient du succès?

Je crois qu'il y a une tendance de base vers "l'américanisation" de l'héritage religieux européen, en ce qui concerne la thématique chrétienne. Cela reflète un modèle de développement naturel où les humains trouvent que la musique est plus naturelle que la parole verbale. Alors, il est plus facile et plus naturel pour les gens d'adorer avec un fort soutien musical plutôt que d'impliquer une approche plus traditionnelle.

Et parallèlement à cela, il y a l'impact de la télévision, qui implique au moins deux générations de gens. Une communication adulte efficace inclut la musique et le mouvement. La télévision a créé un climat qui appuie davantage l'adoration contemporaine que l'ère précédant la télévision n'a changé comment nous faisons beaucoup de choses.

Un secteur affecté par cela est la prédication. Nous n'avons plus besoin de prédicateurs qui demeurent toujours au même endroit. Ils utilisent des microphones sans fil (micros-cravates). Le culte n'est plus en blanc et noir. La télévision a introduit la couleur et l'art dramatique, et nous avons incorporé cela dans nos mentalités de culte.

L'ordinateur a aussi changé plusieurs choses. Une des choses évidentes est que cela a réduit le nombre de secrétaires à l'église. Cela a rendu plus facile la production de toutes sortes de données pour des processus de prise de décision. Les dirigeants d'église ont accès à plus d'information.

Cela a permis aux associations confessionnelles de recevoir des rapports de la part des églises et des commentaires. Ils peuvent maintenant analyser les données plus rapidement, plutôt que d'attendre un an ou deux avant d'appendre les résultats de leurs recherches.

L'ordinateur a significativement changé l'industrie de la publication. Et nous découvrons que l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de la musique peut être faite efficacement avec l'aide des ordinateurs.

Je vois une continuité de ces modèles généraux. Ce que nous avons expérimenté est simplement un précurseur de demain, plutôt qu'une mode temporaire ou une déviation temporaire des voies traditionnelles.

Lyle Schaller, un consultant pour les petites églises est sur le personnel de NEA et auteur de quatre douzaines de livres, incluant The Small Membership Church (Abingdon Press). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.